



HAL
open science

“ DU2A et Covid : retour sur l’année 2020-2021 ”

Virginie Muller

► **To cite this version:**

| Virginie Muller. “ DU2A et Covid : retour sur l’année 2020-2021 ”. 2024. hal-04782585

HAL Id: hal-04782585

<https://hal.science/hal-04782585v1>

Submitted on 14 Nov 2024

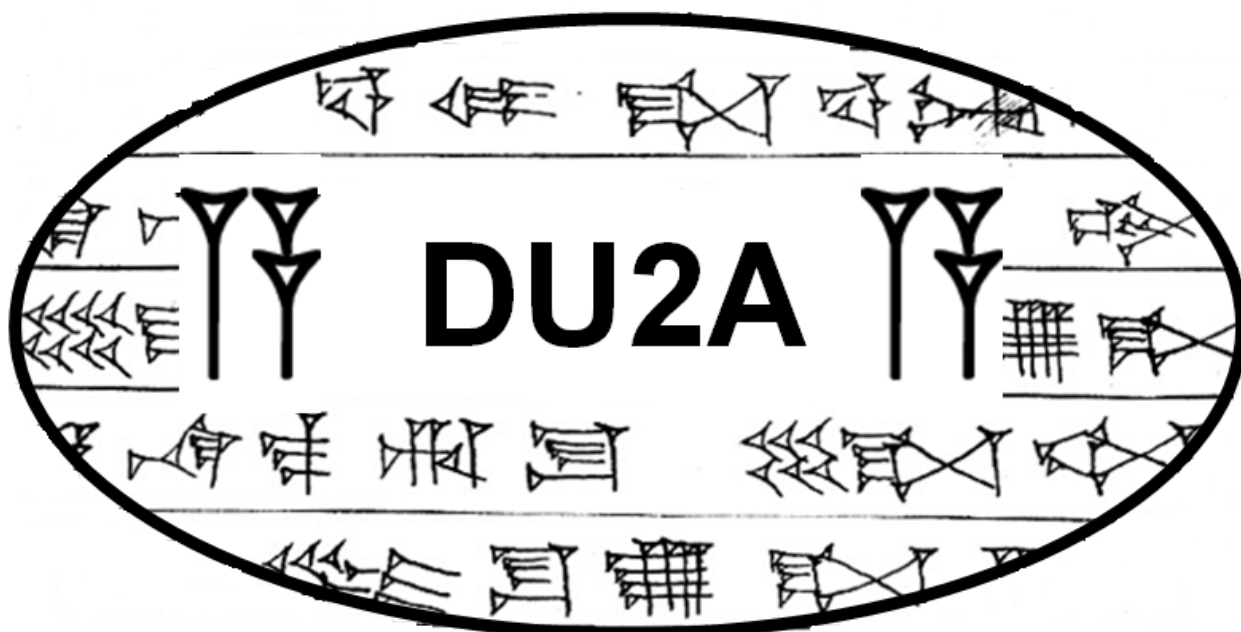
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DU2A et Covid : retour sur l'année 2020-2021

 archeorient.hypotheses.org/16203

Virginie Muller



Comme tous les enseignements, le DU2A–Diplôme universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient ancien –, proposé à l'Université Lyon 2, a dû s'adapter aux contraintes de l'année qui vient de s'écouler. Ce diplôme, ouvert à tous et unique en France, accueille des auditeurs aux profils variés (étudiants, salariés, retraités), tous attirés par les thématiques que sont les langues, l'histoire et l'archéologie du Proche- et Moyen-Orient ancien. Ce diplôme offre en effet une formation approfondie dans ces domaines, couvrant une période de trois millénaires, depuis l'apparition de l'écriture cunéiforme (vers 3300-3200 av. J.-C.) jusqu'à son abandon progressif dans les derniers siècles du 1^{er} millénaire av. J.-C. La formation s'articule autour de blocs de compétences fixes (histoire et archéologie, langues et littérature sumériennes et akkadiennes, civilisation), dont les contenus changent et évoluent chaque année afin de couvrir toutes les périodes et tous les aspects du vaste champ d'étude que constitue le Proche-Orient ancien.

Des cours d'histoire centrés sur le nord du Proche-Orient...

Pour les cours d'histoire, après une solide introduction permettant aux profanes de se situer géographiquement et chronologiquement au sein de ce vaste cadre (plus de 3000 ans sur l'ensemble de la zone proche-orientale !), nous avons choisi de nous intéresser à la partie septentrionale du Proche-Orient ancien, nommée Assyrie. Les cours ont donc commencé avec les débuts de la période médio-assyrienne, vers le 14^e s. av. J.-C., durant laquelle ce

petit royaume va progressivement se constituer en un État territorial, jusqu'à la période néo-assyrienne qui verra l'émergence d'un véritable empire (fig. 1a et 1b), avant son effondrement en 609 av. J.-C. Ces cours d'histoire ont été complétés par un enseignement thématique portant sur le royaume voisin de l'Urartu, afin de former un bloc cohérent et complet.

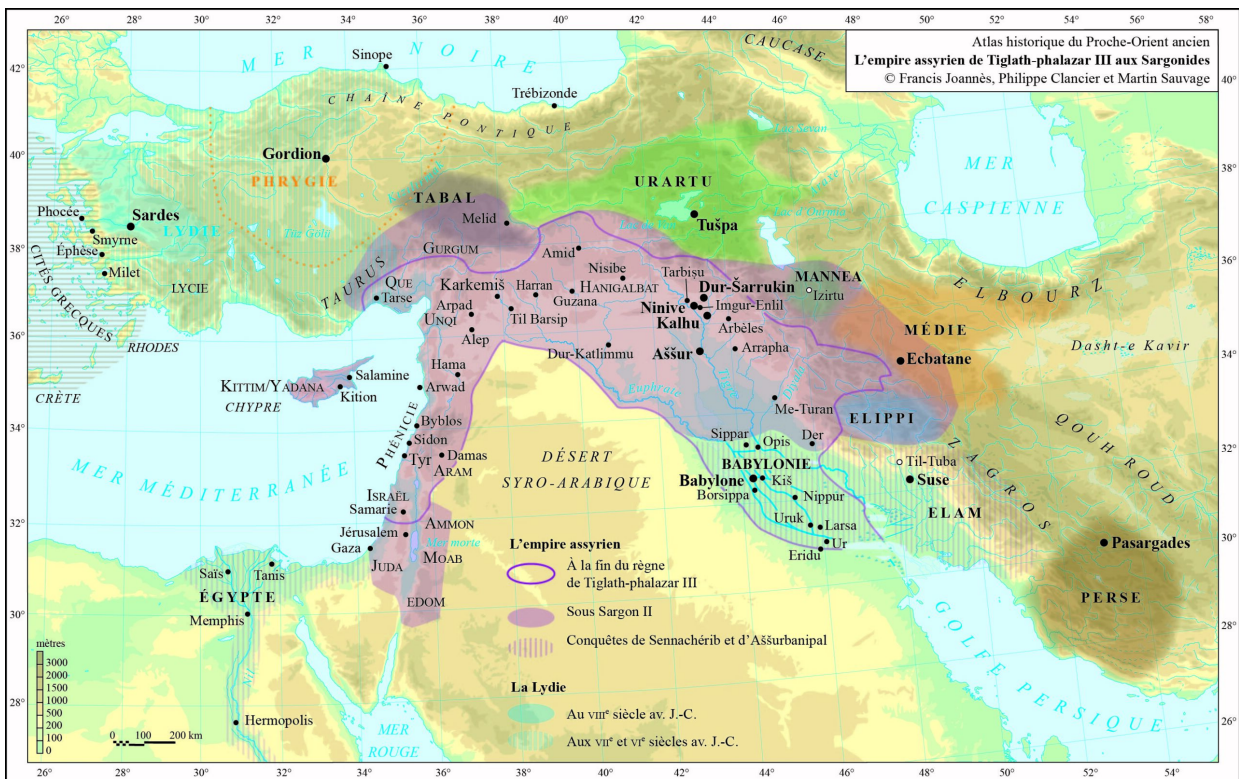


Fig. 1 : Cartes de l'Assyrie au 14^e s. (à gauche) et aux 8-7^e s. (à droite)

Dans le cadre des cours sur la période médio-assyrienne (1400-1031 av. J.-C.), assurés au 1^{er} semestre par Virginie Muller (Maître de Conférences en Assyriologie – Université Lyon 2), les étudiants ont pu s'interroger sur les relations entre la chute du Mittani (royaume traité l'année dernière) et l'émergence mal connue de l'Assyrie qui était au départ une petite entité politique centrée sur sa capitale Aššur, dédiée au grand dieu national du même nom. Mais progressivement, et dans des circonstances pas toujours claires, l'Assyrie va prendre de l'importance, notamment sous le règne du roi Aššur-uballiṭ I (mi-14^e s.) qui communiquera sur un pied d'égalité avec le pharaon égyptien (comme en témoignent les lettres découvertes sur le site d'el-Amarna). La période médio-assyrienne connaîtra ensuite son apogée au 13^e s., avec, entre autres, le règne de Tukulti-Ninurta I (fin 13^s s.), dont les victoires militaires permettront un apport de main-d'œuvre et la construction d'une nouvelle capitale, Kār-Tukulti-Ninurta. Cette période se terminera vers le 11^e s., avec un recul territorial dans des circonstances obscures, avant que l'Assyrie ne ré-émerge au cours de la période néo-assyrienne (1031-609 av. J.-C.), qui a été traitée au 2nd semestre par Pierre Villard (Professeur d'histoire ancienne – Université Clermont Auvergne).

Au début de cette période, des souverains comme Salmanazar III (9^e s.) vont entreprendre des actions d'envergure et gagner du terrain, même si l'Assyrie doit toujours faire face à différents problèmes. Le roi Tiglath-Phalazar III (745-727) puis les Sargonides (appellation donnée au roi Sargon II et à ses successeurs) conduiront ensuite l'empire à son apogée et à son extension territoriale maximale. Mais, comme bien souvent, cet empire ne durera pas et s'éteindra face à une attaque conjointe des Babyloniens et des Mèdes, à la fin du 7^e s.

C'est durant cette période, et plus précisément durant le 8^e s. que les rivalités entre les Assyriens et le royaume voisin d'Urartu (cf. *infra*) vont atteindre leur paroxysme, avec notamment le sac du sanctuaire de Muṣaṣir par le roi assyrien Sargon II (fig. 2).

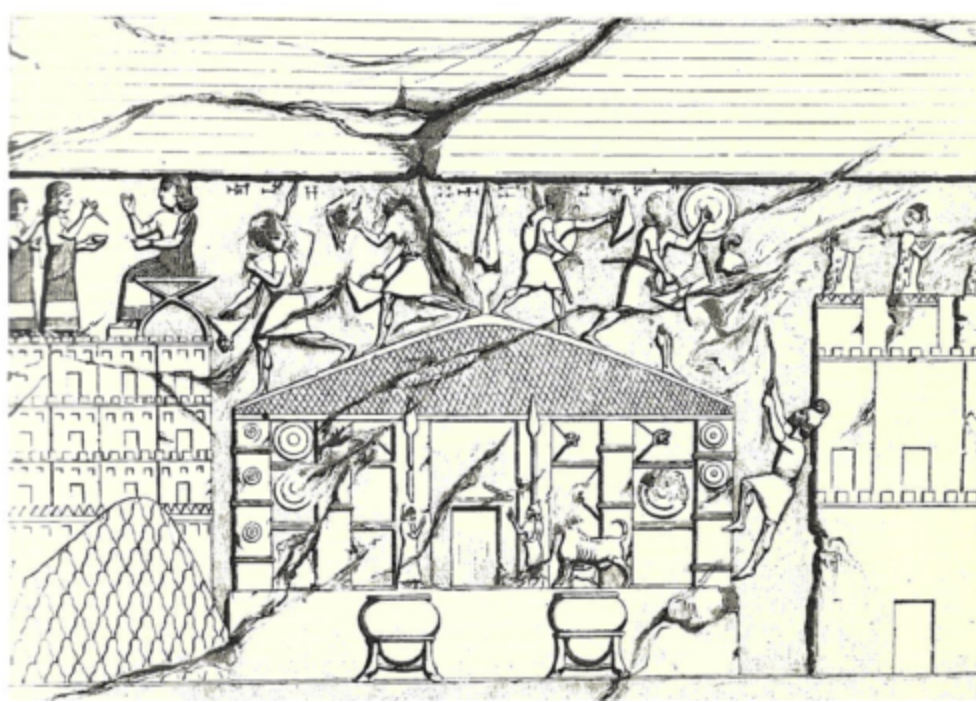


Fig. 2 : Dessin d'un bas-relief provenant du palais de Khorsabad représentant le sac de la ville de Muşāṣir par Sargon II d'Assyrie en 714 av. J.-C.
D'après Botta & Flandin 1849-1850, II p. 142

Mais l'existence de l'Urartu est plus ancienne que cet événement puisque ses premières traces remontent à la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C. dans les textes assyriens, sous la désignation de « Pays de Naïri » ou d'« Uruari », puis d'« Urartu », qui correspond à « Biainili », le nom que les Urartéens lui donnaient dans leur propre langue. Le royaume d'Urartu disposait en effet de sa propre langue, l'urartéen, linguistiquement isolée, qui a emprunté le système d'écriture suméro-akkadien. Du 9^e s. jusqu'à la chute de l'empire néo-assyrien, les deux États n'ont cessé de rivaliser (en savoir plus sur ces relations). L'Urartu est donc surtout connu – ou plutôt méconnu – à travers cette rivalité alors qu'il a laissé des vestiges grandioses : des forteresses perchées sur des rochers, des tombes troglodytiques, des peintures murales ou encore une métallurgie d'une grande qualité, comme en témoignent de nombreuses armes et pièces d'armure (fig. 3).



Fig. 3 : Casque votif en bronze offert au dieu Haldi par le roi Argišti I^{er} (v. 780-760 av. J.-C.). Karmir-Blur © Erevan, musée national d'Histoire d'Arménie, inv. 2010/42

... des enseignements d'archéologie aux contenus variés ...

En parallèle des cours d'histoire, les enseignements en archéologie ont porté sur des sujets variés. Les étudiants débutants du DU2A ont ainsi eu une première approche de l'archéologie proche-orientale avec la thématique de la culture matérielle et des échanges aux Âges du Bronze et du Fer (environ 3000 à 500 av. J.-C.), proposée par Suzanne Dibo (enseignante vacataire – université Lyon 2). À partir des données architecturales et des objets archéologiques ont ainsi été présentés différents aspects de la culture matérielle de plusieurs civilisations proche-orientales et méditerranéennes (Mésopotamie, Levant, Égypte, Chypre, Grèce). Ces données témoignent clairement des échanges commerciaux et culturels (échanges de savoir-faire et diffusion de techniques) qui avaient lieu entre les différents royaumes. Elles permettent également de restituer les réseaux et les modalités des échanges, ainsi que d'appréhender la circulation des valeurs symboliques.

Les étudiants de 2^e année ont quant à eux pu découvrir toute la richesse des sites archéologiques syriens, dans un cours-panorama proposé par Virginie Muller. La Syrie dispose en effet d'un patrimoine somptueux et varié, avec environ 3000 sites

quant à lui représenté par plusieurs sites emblématiques, dont celui de Qatna, avec ses complexes funéraires exceptionnels (fig. 5d ; voir le [site de la mission allemande](#)), ou encore celui d'Ugarit, sur la côte méditerranéenne, et ses nombreux témoignages du cosmopolitisme de la ville ([Site de la mission Ougarit](#) et dossier Ougarit sur le [site du Ministère de la Culture](#)).

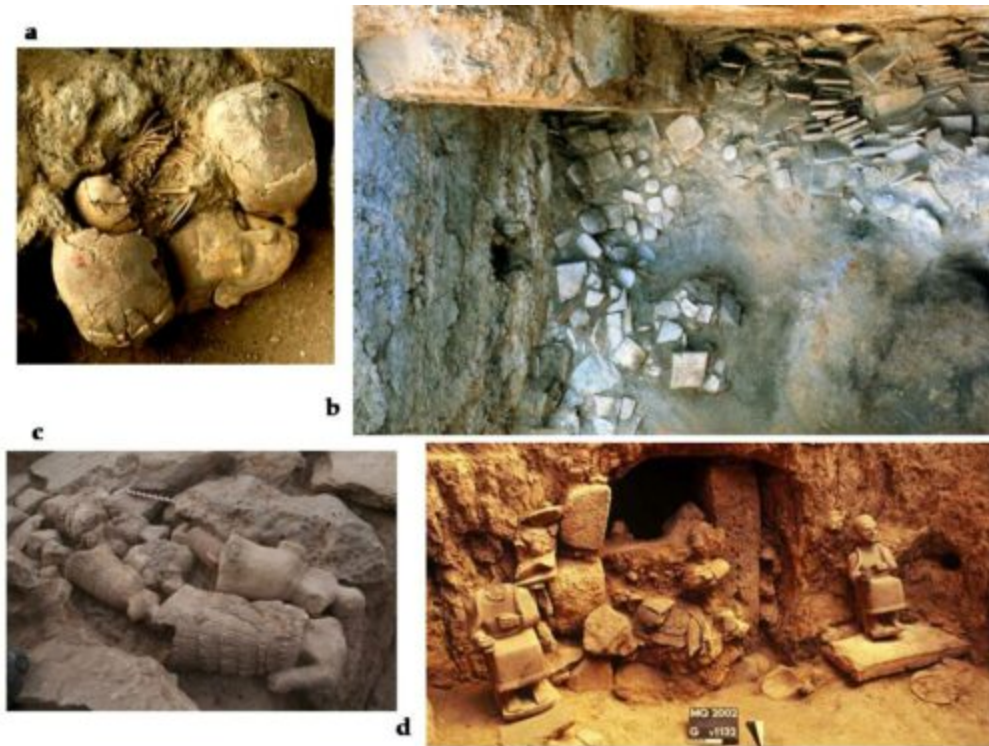


Fig. 5 : Quelques découvertes exceptionnelles en Syrie. a. Tell Aswad, crânes surmodelés (néolithique). b. Ebla, salle d'archives (23^e s.) ; c. Mari, découverte de statuettes (23^e s.) ; d. Qatna, antichambre de l'hypogée royal (15-14^e s.)
 © a. Stordeur et Khawam 2007 ; b. Mission archéologique de Tell Mardikh-Ebla ; c. Mission archéologique de Mari – P. Butterlin ; d. Mission syro-allemande de Tell Mishrifeh-Qatna

La richesse du patrimoine syrien ne s'arrête évidemment pas aux périodes préclassiques : le site de Palmyre, d'époque romaine, avec son théâtre orné de colonnes, la grande Mosquée des Omeyyades, construite au début du VIII^e s. ap. J.-C., avec ses mosaïques à fond doré, ou encore le Krak des Chevaliers, joyau de l'architecture militaire des XII^e-XIII^e s, sont quelques autres témoignages de cette richesse. Il aurait toutefois été illusoire d'essayer de présenter en un seul semestre la totalité des découvertes faites en Syrie : le cours s'est donc limité au cadre chronologique fixé par le DU2A.

... et de la lecture de textes sumériens et akkadiens !

Une part importante de la formation proposée par le DU2A est consacrée à la découverte et à l'apprentissage des langues : d'une part le **sumérien**, linguistiquement isolé et utilisé notamment au cours du III^e millénaire av. J.-C., et d'autre part l'**akkadien**, langue sémitique

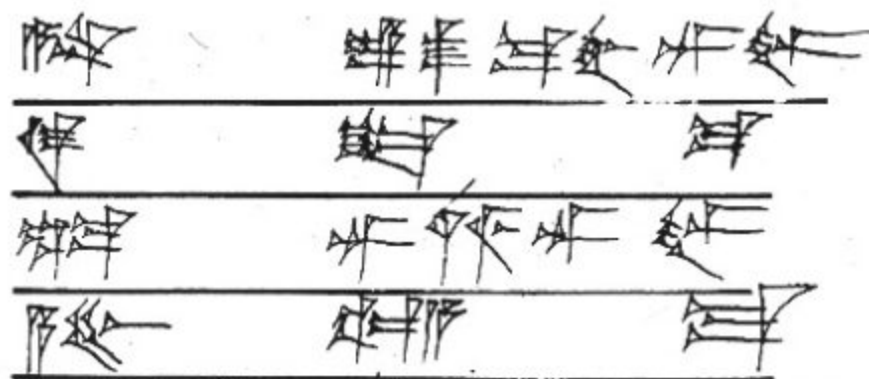
parlée et écrite pendant près de trois millénaires ; ces deux langues ont pour point commun d'employer le même système d'écriture : le cunéiforme.

Pour le sumérien, enseigné par Virginie Muller : après avoir acquis les bases grammaticales et les principes généraux de l'écriture cunéiforme, les étudiants ont pu commencer à lire et à traduire des textes, notamment de courtes inscriptions royales, à partir de copies de tablettes. Ils se sont ensuite concentrés sur des contrats datant de la III^e dynastie d'Ur (2100-2004 av. J.-C.) et enregistrant des achats (terrains, esclaves) ainsi que des prêts. Ces contrats de prêts sont rédigés sur un formulaire fixe, avec la mention du débiteur, du bien qu'il a reçu (grains, métal, etc.), du créancier, parfois de l'échéance du remboursement (située en général après la moisson), et enfin de la liste des témoins et de la date. Certains contrats sont plus précis et font mention de différents types d'intérêts placés sur le prêt, mais aussi de sûretés (par exemple, un contrat de prêt de grains mentionne que le fils du débiteur a été placé en gage chez le créancier ; fig. 6). Ces différents contrats témoignent de la richesse des procédures de prêt à la fin du III^e millénaire av. J.-C.



Fig. 6 : Photographie d'un contrat sumérien de prêt NATN 307 © cdli

Les étudiants de 2^e année ont, quant à eux, traduit des textes sumériens plus élaborés : des incantations et des prières adressées au dieu Utu. Cette importante divinité aux multiples attributions (dieu du soleil, de la justice, juge des Enfers, etc.) a en effet été le destinataire de nombreux textes dans lesquels, après qu'on y ait chanté ses louanges au moyen de tournures littéraires, son aide était implorée. En ce qui concerne l'akkadien, une fois les lourdes bases grammaticales acquises auprès de Loubna Ayeb (doctorante en assyriologie – Université Lyon 2), les étudiants débutants ont pu commencer à traduire de courtes phrases, tandis que les étudiants plus avancés se sont attelés à déchiffrer les inscriptions de plus en plus élaborées des souverains médio-assyriens. Les cours du second semestre, assurés par Virginie Muller, ont permis aux étudiants des deux niveaux de se retrouver pour travailler directement sur l'écriture cunéiforme, à partir de copies de lettres d'époque paléo-babylonienne (début II^e millénaire), qui ont l'avantage de toutes commencer par la même formule épistolaire (fig. 7).



a-na ia-as₂-ma-ah-^dIŠKUR

qi₂-bi₂-ma

um-ma ^dUTU^ši-^dIŠKUR

a-bu-ka-a-ma

« À Yasmah-Addu, dis : ainsi (parle) Samsî-Addu, ton père »

Le contenu des lettres de cette période étant extrêmement riche et varié, les textes étudiés ont concerné seulement certains sujets, tels que les crimes et délits, avec par exemple une lettre racontant l'enquête menée suite à la découverte du cadavre d'un nourrisson, ou des missives faisant le récit de tentatives d'assassinat.

Le bilan de cette quatrième année d'existence du DU2A, bien que réalisée dans des conditions particulières, est positif ! Il a montré que l'enseignement à distance n'est pas très adapté aux langues anciennes, mais il a surtout mis en évidence l'adaptabilité des enseignants et les qualités des étudiants : leur patience face aux connexions internet qui s'interrompent au moment le plus inopportun (généralement lors de la résolution d'une traduction complexe, laissant les étudiants dans l'expectative) ; leur persévérance et leur

compréhension face aux gesticulations de leur enseignante mimant des signes cunéiformes (ce qui nécessite également une bonne dose d'imagination) ; et enfin leur passion pour cette aire chrono-culturelle qu'est le Proche-Orient ancien, dont l'enseignement, même s'il n'a pas pu être nourri par des échanges humains de vive-voix, est parvenu à s'enrichir.

Nous espérons tous que la reprise en septembre 2021 sera plus « normale ». Elle sera en tout cas tout aussi passionnante puisque les cours d'histoire porteront sur la seconde moitié du I^{er} millénaire av. J.-C. (périodes néo-babylonienne et achéménide), tandis qu'un enseignement thématique sera consacré à la divination. Pour les langues, la lecture des textes gravés sur les statues et cylindres de Gudéa (2141-2122 av. J.-C.) et de lettres de l'époque d'Ur III (2100-2004 av. J.-C.) raviront sans nul doute les étudiants de sumérien, tandis qu'en akkadien ils pourront se lancer dans l'étude de l'épilogue du célèbre code de lois de Hammu-rabi (18^e s. av. J.-C.) ainsi que de textes judiciaires d'époque néo-babylonienne. Et enfin, pour les cours d'archéologie, cela sera la surprise ! L'arrivée d'un/une nouveau/nouvelle collègue au poste de professeur.e d'Archéologie Orientale au sein de l'Université Lyon 2 permettra de proposer des thématiques renouvelées et passionnantes.

Le DU2A de Lyon a pour ambition d'offrir une formation solide et complète à tous, permettant de découvrir ou de redécouvrir de manière structurée et agréable cette région fascinante qu'est le Proche-Orient ancien, berceau de l'écriture et de nombreux autres événements ou inventions captivants.

**Si vous êtes intéressé.e, n'hésitez pas à contacter Virginie Muller :
virginie.muller@mom.fr !**

Bibliographie

Botta P.-E. & Flandin E. 1849-1850. *Monument de Ninive*, 5 volumes, Paris.

Gillot L. 2011. « Socio-histoire de l'archéologie française au Moyen-Orient », *Les nouvelles de l'archéologie* 126 [En ligne], consulté le 6 septembre 2020.

<http://journals.openedition.org/nda/1209>

Sauvage M. (dir.) 2020. *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, Les Belles Lettres, Paris.

Stordeur D. 2015. *Le village de Jerf el Ahmar (Syrie, 9500-8700 av. J.-C.). L'architecture, miroir d'une société néolithique complexe*, CNRS Editions, Paris.

<https://books.openedition.org/editionscnrs/27975>

Stordeur D. & Khawam R. 2007. « Les crânes surmodelés de Tell Aswad (PPNB, Syrie). Premier regard sur l'ensemble, premières réflexions », *Syria* 84 [En ligne]

<https://doi.org/10.4000/syria.321>

L'auteur

Virginie Muller est maître de conférences en assyriologie à l'Université Lyon 2, spécialiste des thématiques funéraires à travers l'étude des textes sumériens et akkadiens. Elle est membre de l'UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Virginie Muller (25 juin 2021). DU2A et Covid : retour sur l'année 2020-2021. *ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 14 novembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/bd10>
